



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

213. Douleur. Mal.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

Ce n'est pas toujours la libéralité qui fait donner, l'intérêt y a quelquefois beaucoup de part. La manière de *présenter* peut être plus agréable que le don même de la chose. On *offre* plus souvent par pure politesse, que par affection de cœur (a).

(a) Voyez tome II, art. 119.

213. DOULEUR. MAL.

Dans quelque sens qu'on prenne ces mots, le plaisir est toujours l'opposé de la *douleur*, & le bien l'est du *mal*. Mais il ne sont proprement synonymes que dans le sens où ils marquent une sorte de sensation disgracieuse qui fait souffrir: & alors la *douleur* dit quelque chose de plus vif, qui s'adressent précisément à la sensibilité; le *mal* dit quelque chose de plus générique, qui s'adresse également à la sensibilité & à la santé.

La *douleur* est souvent regardée comme l'effet du *mal*, jamais comme la cause. On dit de celle-là, qu'elle est aiguë, de l'autre, qu'il est violent. On dit aussi, par sentence philosophique, que la mort n'est pas un *mal*, mais que la *douleur*, en est un.

214. CHAGRIN. TRISTESSE. MÉLANCOLIE.

Le *chagrin* vient du mécontentement & des tracasseries de la vie, l'esprit s'en ressent. La *tristesse* est ordinairement causée par les grandes afflictions, le goût des plaisirs en est émoussé. La *melancolie* est l'effet du tempérament; les idées y dominant, & en éloignent celles qui sont réjouissantes.